

# La Tribune



**Expo-sciences: des recherches récompensées**

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

www.cyberpresse.ca

95e année, no 26

MANIFESTATION : «Larguons Bush plutôt que des bombes» A7

A3

## Bishop's: la grève est terminée

**Evelyne Leblanc**  
SHERBROOKE

qui demeuraient en litige entre les parties, hier soir, après deux jours de discussions en compagnie du conciliateur.

endroit qui n'est pas encore déterminé. Toutefois, la ratification de l'entente se déroulera à une date ultérieure, selon l'article 15 de la charte de l'APBU.

ne recommenceront que demain pour les quelque 2000 étudiants de l'Université située dans l'arrondissement de Lennoxville à Sherbrooke.

Rappelons que les 300 membres du syndicat regroupant les professeurs, les chargés de cours et les bibliothécaires étaient en grève depuis l'exécution de leur ultimatum dimanche dernier à minuit. Les négociations qui durent depuis mai 2003 achoppaient sur les augmentations salariales, le plancher minimum de professeurs embauchés et le régime de retraite.

L'Association des professeurs de l'Université Bishop's (APBU) et le comité de négociation de l'Université en sont arrivées à une entente de principe résolvant tous les points

«Nous présenterons ce projet d'entente à nos membres et leur recommanderont de la ratifier», souligne Nelly Khouzam, présidente du syndicat. En outre, une assemblée générale des membres se tiendra aujourd'hui à 15 h à un

Les piquets de grève sont ainsi levés depuis hier soir minuit et les professeurs retourneront au boulot dès ce matin et ce, après une semaine de grève exacte. Par contre, les classes régulières

Les étudiants seront par ailleurs informés par leurs professeurs des modalités de rattrapage du temps perdu. En fait, les dates prévues pour les examens devraient demeurer les mêmes.

## Le Saint-François encore dominé



Imacom, Claude Poulin

Malgré les nombreuses tentatives des Patrick Groleau, David Chicoine et compagnie, le Saint-François de Sherbrooke a essuyé un deuxième revers consécutif dans la série demi-finale de section face aux Dragons de Verdun, hier, devant plus de 3000 spectateurs au Palais des sports. Soutenu entre autres par Jason Clarke, le gardien Martin Villeneuve a frustré les Sherbrookoises en 33 occasions et permis aux siens de prendre les devants 2-0 dans cette série quatre de sept.

LES DÉTAILS EN C1

## Bachand ne prévoit pas que Harper perce au Québec



**Isabelle Pion**

isabelle.pion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le député indépendant de Richmond-Arthabaska, André Bachand, est persuadé que les Canadiens iront aux urnes en mai. «Ça sent la campagne électorale. Au cours du mois de mai, je suis sûr qu'on va aller voter», avance-t-il.

L'ancien député conservateur s'avance même sur les 10 et 17 mai comme dates probables.

«Les sondages internes du Parti libéral du Canada (PLC) montrent que l'impact des commandites a stagné. Le PLC est allé au fond du baril. Il va commencer par être bas dans les sondages, mais il devrait avoir une chance de remonter», dit-il en soulignant que ce serait sans doute le phénomène inverse pour le Bloc québécois.

Qui formera le prochain gouvernement? Des élections demeurent des élections, répond M. Bachand, laissant entendre qu'on ne peut jamais faire une prédiction exacte. «On peut penser à un gouvernement minoritaire libéral, ce qui ne serait pas une catastrophe pour le pays. Le gouvernement risque d'être une fois de plus rouge...»

### L'élection du nouveau chef

Quant au choix du chef du nouveau Parti conservateur (PC), il affirme que «c'est un résultat sans surprise et sans conséquence pour l'aspect électoraliste au Québec.»

Encore une fois, croit-il, la lutte électorale sur la scène québécoise se fera entre le PLC et le BQ, lors des prochaines élections fédérales.

Les membres du Parti conservateur ont élu l'ancien chef de l'Alliance canadienne, Stephen Harper, hier, à la tête du nouveau Parti conservateur, né de la fusion du Parti progressiste-conservateur et de l'Alliance canadienne.

Pour M. Bachand, il est clair que le parti ne pourra faire de percée significative au Québec. Il ajoute du même coup qu'il ne voit pas, pour le moment, de candidats potentiels pouvant devenir députés dans la province sous cette bannière. «Avec l'élection de M. Harper, il y a une prise de contrôle plus massive par les alliés. Ce n'est pas une bonne nouvelle pour les progressistes qui avaient décidé de tenter l'aventure...»

Stephen Harper a remporté la course à la direction avec 55,5 % des points, tandis que Belinda Stronach arrivait au second rang (35 %), et loin derrière, l'ancien ministre ontarien du gouvernement Harris, Tony Clement (9,5 %).

Aux yeux d'André Bachand, la femme d'affaires Belinda Stronach partait loin derrière M. Harper. «Il est clair qu'elle a sûrement un avenir politique, mais elle ne parle pas français et son manque d'expérience politique a fait en sorte que ça a été très difficile pour elle. Elle a mis énormément de ressources financières et humaines dans cette course. Malgré tous les efforts qu'elle a mis au Québec, elle n'a pas réussi. Ça démontre que l'argent ne règle pas tout...», souligne M. Bachand.

Quant à Tony Clement, il aurait de très bonnes chances d'être élu dans son comté; il devrait également devenir un personnage important au sein de cette formation politique, croit M. Bachand.

Croyant que le PC «aurait peut-être une chance mathématiquement de former le prochain gouvernement», le seul candidat qui pouvait être prêt, analyse-t-il, s'avère Stephen Harper. Comme le caucus est majoritairement allianciste, M. Harper s'adjointra sans aucun doute l'ancien chef conservateur Peter Mackay, comme leader adjoint, prévoit André Bachand, afin de donner l'impression d'une formation unie.

A-t-il suivi cette course au leadership avec attention? «Lorsqu'on a le virus de la politique, c'est difficile de s'en détacher. La personne qui était élue devenait le chef de l'opposition officielle à Ottawa. Provenant du Parti progressiste-conservateur, je regardais ce qui était pour arriver avec mes collègues.»



**André Bachand**

## «Grande déception» à Stanstead



**Jean-François Gagnon**  
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca  
STANSTEAD

dine Maclure. Des groupes d'amis se sépareront l'an prochain. On est bien au Collège parce que les élèves se parlent tous et se respectent.»

Et l'adolescente montre peu d'espoir qu'un revirement inattendu ne survienne au cours des mois à venir dans le dossier. Elle dit aussi que nombre de personnes autour d'elle sont convaincues que le lieu ne rouvrira pas l'an prochain.

### «Inadmissible»

«Je suis profondément déçu par la tournure des événements, indique quant à elle une dame plus âgée qui habite à Stanstead, Louise Gauthier. Il est inadmissible que notre milieu si autonome et éloigné n'ait pas droit à une école secondaire francophone.»

«J'espère que les gens vont se réveiller, parce que le départ de cette institution du paysage de notre municipalité constituera pour nous un appauvrissement intellectuel», ajoute cette enseignante d'université.

«Vous savez, pour ma part, je ne verrais pas d'inconvénient à payer plus de taxes afin de conserver l'école ouverte. Il me semble par ailleurs que ça ne serait pas une mauvaise idée de lancer une campagne de financement pour permettre cela.»

Mais une telle campagne ne saurait sauver l'institution scolaire, à tout le moins s'il faut en croire la sœur supérieure du couvent des Ursulines, Lise Munro. «Des centaines de milliers de dollars d'investissements seraient nécessaires chaque année pour la garder en vie», affirme-t-elle.

D'ailleurs, Mme Munro ne se montre pas surprise un instant du fait que le comité de relance de l'institution, toujours dirigée par sa congrégation religieuse, ait choisi d'abandonner la partie. Par contre, Louise Gauthier soutient que la solution passerait probablement par l'ouverture du Collège aux jeunes anglophones. «Pourquoi ne pas faire de l'endroit une véritable institution

Voir «Grande déception» en page A3

**Suprem Automobile**  
4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272

**Météo**  
Ciel variable Maximum: -8  
Lever du soleil: 5h45 Coucher: 18h02

**Index**  
Ann. class. ....D3 Loterie .....B3  
Arts .....D1 Météo .....D3  
Décès .....D5 Mots croisés ..D4  
Éphémérides..D4 Opinions.....A6  
Horoscope ....D4 Santé.....D7  
Le monde .....B2 Sports.....C1

**Aussitôt élu chef, Harper veut que Martin repousse le scrutin B1 et D6**



**Ce lundi 22 mars 2004 VOUS PRENEZ LE CONTRÔLE**  
NISSAN Sherbrooke NISSAN Drummondville



Tous les détails en page D8

Les capsules gagnantes  
**J'♥ ma Tribune**

**20 000\$**  
en prix à gagner!

Complétez les activités J'♥ ma Tribune publiées dans le journal chaque jeudi et samedi.

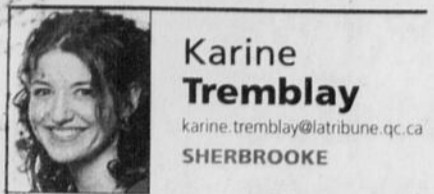
Le 24 juin 2004, rendez-vous au parc Jacques-Cartier et participez au MEGATRAGE de plus de 20 000\$ en prix!

**À LIRE DEMAIN**

**André Boisclair animera le souper bénéfique du Parti québécois dans Sherbrooke**

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
<b>PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE</b> Louise Boisvert	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> Alain LeClerc (Intérim) <b>ADJOINT</b> Christian Malo
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> André Laroque	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>PRODUCTION ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau <b>ADJOINTS</b> André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	<b>DIRECTEUR</b> André Custeau <b>ADJOINT</b> Serge Nadeau

# La césarienne gagne en popularité



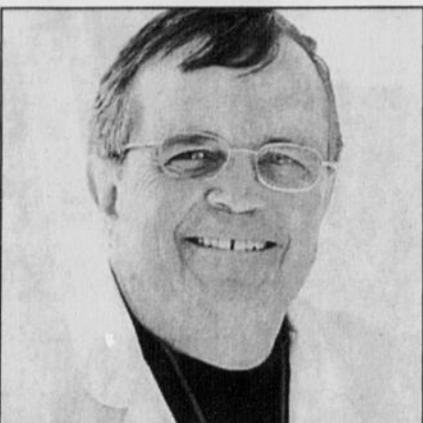
**Karine Tremblay**  
karine.tremblay@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Si tôt lancée dans *Le Journal de l'Association médicale canadienne*, la question de la césarienne sur demande a fait des vagues. Beaucoup de vagues. Quelques voix se sont fait entendre en faveur, mais la majorité se sont prononcées contre.

«Clos, le débat ne l'est pas pour autant. Même si le ministre de la Santé, Philippe Couillard, a publiquement déclaré que la césarienne électorale était éthiquement et médicalement indéfendable. Même si l'Association des obstétriciens-gynécologues du Canada a assuré que l'accouchement vaginal était encore l'option la plus sûre pour la plupart des femmes. Reste que certains pensent que la césarienne planifiée pourrait être avenue intéressante. Le Dr Daniel Blouin, gynécologue-obstétricien au CHUS, est de ceux-là.

«Il m'est certainement déjà arrivé de répondre à cette demande des patientes et si on me la réclamait de nouveau, je la ferais encore», assure-t-il.

La prise de position est surprenante, d'autant qu'elle détonne avec la vision que l'obstétricien affichait auparavant:



**Dr Daniel Blouin**

Il y a 10 ans, le Dr Blouin, spécialisé dans les grossesses à risques, prônait une pratique parcimonieuse de la césarienne. Radical changement de cap!

«Ce revirement d'opinion s'explique en partie par l'amélioration des techniques chirurgicales. Il n'y a pas si longtemps, la césarienne était une opération sérieuse. Il y a 10, 15 ou 20 ans, les risques inhérents à cette intervention étaient beaucoup plus élevés. Maintenant, au point de vue physique, la césarienne est devenue une opération relativement sans risques. Dans ces conditions, on ne peut pas dire qu'il y a plus de danger à accoucher par césarienne plutôt que par voie vaginale.»

Au CHUS, le directeur du département de gynécologie-obstétrique, Jean-Marie Moutquin ne partage absolument

pas ce point de vue: «Mary Hannah, la chercheuse qui a abordé cette question dans le *Journal de l'Association*, avait, dès le départ, une vision un peu biaisée de l'affaire. Moi, je ne ferais pas une césarienne d'emblée et au CHUS, ce n'est pas dans l'air du temps. Il arrive qu'exceptionnellement, une femme en fasse la demande, mais ce n'est pas dans notre vision de faire une césarienne sans raison médicale. C'est une intervention à ventre ouvert qui comporte énormément de risques, risques qu'on minimise tout le temps!»

## Pas une panacée

Dans l'acoustique du téléphone, un soupir.

«Il ne faut pas voir la césarienne comme une panacée! Ça reste une intervention qui comporte un risque de complications. Déjà, une femme qui accouche par césarienne perd trois fois plus de sang qu'une autre qui met au son enfant au monde naturellement. Et même quand ça se passe dans les meilleures conditions, il y a toujours 20 pour cent de complications à la suite d'une césarienne. C'est une femme sur cinq, ça. Et c'est sans mesurer l'impact psychologique d'une césarienne pour la mère, qui peut vivre l'expérience comme un échec et être déçue ou frustrée par l'issue de l'accouchement. L'état du bébé est aussi à considérer. Les bébés nés par césarienne ont davantage d'eau dans les poumons, ce qui entraîne un syndrome

## DOSSIER

de détresse respiratoire transitoire.»

Le Dr Blouin maintient quant à lui que les risques sont moindres lors d'une césarienne planifiée. Selon lui, cette intervention chirurgicale s'inscrit dans un courant de libre choix qui ne va que prendre de l'ampleur avec les années.

«Je fais de l'obstétrique depuis 28 ans. Au début de ma pratique, l'objectif de la profession était de rendre la grossesse et l'accouchement plus sécuritaires. Aujourd'hui, on n'en est plus là. Être enceinte et avoir un enfant, ce n'est plus une maladie. Comme ce n'est plus une question de vie ou de mort, alors on regarde beaucoup plus les choix personnels des patientes qu'avant. J'ai donc cette impression que les taux de césariennes vont grimper dans les années à venir. C'est en tout cas ce qu'on observe dans d'autres endroits du monde», souligne-t-il.

Celui-ci mentionne au passage que l'aspect médico-légal de sa profession est aussi touché par la question de la césarienne sur demande.

«Les gynécologues-obstétriciens paient de grosses assurances et les montants associés aux poursuites sont élevés. Or, en faisant davantage de césariennes électorales, on diminue le risque de poursuites qui, la plupart du temps, seront intentées pour une césarienne qui n'a pas été faite. Pas le contraire», indique-t-il.

Pour l'instant, rappelons qu'aucune loi n'encadre la césarienne électorale au Québec, mais l'Italie et certains pays d'Amérique du Sud, entre autres, ont rendu cette pratique légale. Alors qu'il était auparavant de 11 pour cent et l'un des plus bas au Québec, le taux de césariennes pratiquées au CHUS avoisine maintenant les 15 pour cent. Cette hausse est essentiellement attribuable aux césariennes qui sont effectuées d'emblée lorsque le bébé se présente par le siège.

«Il faut savoir que d'autres hôpitaux universitaires affichent un taux qui oscille entre 20 et 25 pour cent. En comparaison, le nôtre est l'un des plus bas», précise le Dr Moutquin.

## «Plus pénible qu'un plombage»

**Karine Tremblay**  
ktrembla@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

«Se relever d'une opération abdominale comme la césarienne, c'est plus long et pénible que se remettre d'un plombage! Je ne sais pas si les femmes qui réclament une césarienne sans motif médical se rendent compte... Déjà, un nouveau-né, ça change complètement une vie! Et s'occuper d'un bébé quand on vient de subir une grosse intervention, ce n'est pas évident!»

Hélène Vadeboncoeur est catégorique: pour elle, comme pour bien d'autres, la césarienne sur demande n'a pas de sens. Auteure du livre *Une autre césarienne, non merci!*, elle comprend mal qu'on en soit à considérer la césarienne électorale comme une façon normale de mettre son bébé au monde.

«Je me demande si on pense aux bébés, dans tout ça! Une étude scandinave a démontré que les enfants nés par césarienne souffraient plus fréquemment d'asthme et de problèmes respiratoires. Et c'est sans considérer que si la maman veut allaiter, les médicaments qu'on lui administrera contre la douleur passeront dans son lait», note Mme Vadeboncoeur.

La question des coûts inhérents à l'intervention est une autre dimension du problème.

«Si c'est un libre choix au même titre que la chirurgie esthétique, il faudrait revoir qui assume les coûts de cette opération. Parce qu'actuellement, ce sont les contribuables qui paient pour ça. Or, en chirurgie esthétique, c'est l'individu qui assume la facture. Ceci dit, il faut avant tout éviter de laisser les femmes en plan. Si elles ont peur d'accoucher, il faut les accompagner pendant la grossesse, les reconforter dans leur capacité de mettre au monde leur bébé.»

La notion d'accompagnement est au cœur du suivi pratiqué par les sages-femmes, qui sont évidemment en défaveur de la césarienne électorale.



**Dominique Porret, sage-femme**

«Pour moi, faire une césarienne d'emblée, c'est vouloir anesthésier les émotions. Et ça s'inscrit dans un courant de société qui ne veut pas ressentir les choses. On est enceinte, soit, mais on ne veut pas trop le savoir, on ne veut pas trop changer son mode de vie habituel. On va accoucher, soit, mais on ne veut pas ressentir les contractions et on ne veut pas pousser», exprime Dominique Porret, sage-femme au Centre de maternité de l'Estrie.

Pour elle, la césarienne sur demande est non seulement une banalisation de cette intervention, elle est aussi une façon pour la médecine de prendre le pouls sur les femmes.

«Et c'est élider l'importance de cette opération qui peut avoir un impact sur l'attachement au bébé et qui peut être psychologiquement difficile pour la maman», insiste Mme Porret.

## Une dérive de société

La directrice du baccalauréat en pratique sage-femme de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Huguette Boislard, voit quant à elle une dérive de société dans la question de la césarienne électorale.

«Je trouve qu'on est dans l'aberration la plus absolue et que le blâme n'incombe

pas qu'aux médecins. Si ceux-ci ont une peur tellement grande de se faire poursuivre pour tout ou rien parce que des patients les en menacent, c'est une attitude de société qui est en cause», estime Mme Boislard.

Celle-ci parle de l'accouchement vaginal comme une propulsion vers la vie, un élan nécessaire au bébé pour entrer dans le monde.

«Qu'on procède à la césarienne dans des cas où il n'y a pas d'autres solutions, soit, c'est alors une formidable avancée. Mais qu'on y ait recours sans motif médical me semble une absurdité.»

Une absurdité sans doute symptomatique d'une culture où l'agenda est réglé au quart de tour et où on entend gérer la naissance d'un bébé comme un rendez-vous au restaurant ou comme l'extraction d'une dent...

Quant au raisonnement qui veut que la césarienne épargne le plancher pelvien, Hélène Vadeboncoeur affirme qu'il ne tient pas la route.

«Le plancher pelvien, l'incontinence urinaire... ce ne sont pas des arguments qui vont très loin, dit-elle. Je maintiens que la césarienne doit être pratiquée dans des conditions où on évalue que les bénéfices sont plus grands que les risques encourus.»

Mentionnons qu'au fil des ans, le personnel du CHUS a énormément travaillé pour réduire le nombre de césariennes pratiquées.

«On a consenti beaucoup d'efforts pour ne pas faire des césariennes sans raison. Pour moi, la césarienne reste une opération majeure qui comporte des risques et qui ne doit être pratiquée que quand la situation le commande», dit le Dr Jean Saint-Arnaud, lequel fait partie de l'équipe d'obstétrique de la Clinique du Plateau Marquette.

## -À suivre demain-

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

## La honte nationale



**Jean-François Gagnon**  
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca  
MAGOG

À la maison, lorsque j'étais plus jeune, on était pas mal portés sur le sport. J'en ai pratiqué toute une série et jamais mes parents ne m'ont mis de restriction quant à la pratique d'un quelconque sport. Pas sur toutefois que je me montrerais aussi permissif qu'eux avec mes gamins à ce chapitre!

Non, car il y a un sport qui commence drôlement à m'inquiéter, et j'ai nommé le hockey, auquel pourtant je me suis adonné plus jeune tant au sein de ligues compétitives, dans la rue que dans des gymnases d'écoles.

Voyez-vous, l'impression que j'ai, au même titre que plusieurs observateurs intéressés, est que notre fameux sport national est malade: il est rongé par un cancer violent comme une bagarre entre deux hockeyeurs ou une bande de parents hystériques dans des gradins d'aréna.

J'ai de nouveau constaté à quel point le hockey est atteint à l'occasion d'une rencontre entre les Frontaliers de Coaticook et le Collège français de Longueuil, deux équipes de calibre junior AAA, la semaine dernière.

Les Frontaliers se dirigeaient vers une victoire en quatre parties seulement contre le Collège français, en quart de finale des séries 2004 de la Ligue de hockey junior AAA du Québec, quand a débuté en troisième période un spectacle disgracieux comme je n'en avais jamais vu en personne dans un contexte sportif.

On a alors observé dans l'ordre un joueur qui s'est dévêtu le haut du corps

sur le banc de son équipe en hurlant contre les officiels, un entraîneur lancer des tas d'objets sur la patinoire en vociférant, puis un hockeyeur tenter de tirer son bâton sur un arbitre. Le beau spectacle, mes amis!

Oui, les favoris dans cette série avaient raison d'être frustrés du sort qui leur était réservé par leurs adversaires, mais pas au point de se comporter comme ils l'ont fait. Le cirque, que je vous dit!

Dans la même veine ou presque, on peut penser au geste récent du joueur des Canucks de Vancouver de la Ligue nationale de hockey qui a mis en danger la vie d'un adversaire en l'attaquant par derrière.

Mais la cerise sur le sundae, c'est le comportement de tous ces parents de jeunes joueurs qui ne savent vraiment pas se tenir dans les arènes du Québec. L'abrutissement! Le manque de civilité! La désolation!

Imaginez, une personne qui est souvent dans les arènes me racontait récemment que, très régulièrement, des parents de joueurs à peine âgés de plus de dix ans les encourageaient à commettre des gestes antisportifs et crient des insanités à l'adversaire.

Or, où sont dans tout ça les valeurs qu'on essaie d'inculquer aux enfants à travers le sport. Il ne faut pas croire que tous ces parents de hockeyeurs logent à la même enseigne, mais force est de penser que trop oublient l'essentiel dans tout ceci: le hockey est d'abord et avant tout un jeu.

Je connais bien une foule d'autres sports et je suis contraint de m'apercevoir de la singularité du hockey en ce qui concerne le comportement de ses adeptes autant sur la glace que dans les gradins. En souhaitant que les choses changent positivement ou que mes gamins ne s'entichent jamais de ce jeu dénaturé.

**Flash générosité!**  
18 h 30  
Une vente aux enchères vraiment originale!  
Des personnalités, photographes pour une bonne cause.  
Quel sera le contenu des appareils photo à usage unique?

**Ce soir**  
PRIMEUR  
CINEMA FAITS VÉCUS  
**Coupable par amour**  
20 h  
Injustement accusée, une femme est condamnée à 20 ans de prison.

Un réseau **COGECO**

# «Je n'ai pas pu retenir mes larmes»

Élodie Gemme, de Cowansville, rafle le premier prix à l'Expo-sciences Bell



**Evelyne Leblanc**  
evelyne.leblanc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

L'été dernier plutôt que de se faire dorer au soleil, Élodie Gemme travaillait déjà sur son projet d'Expo-sciences sur l'hémophilie. Elle voulait tout sauf bâcler sa recherche. En vérité, elle visait rien de moins que l'un des cinq premiers rangs des finalistes régionaux du concours.

Ses efforts et ses longues heures de recherches investis dans son projet Bienvenue à Hémocity! ont été récompensés. La jeune fille de cinquième secondaire de l'école Massey-Vanier de Cowansville a remporté la première place de la 28e édition de l'Expo-sciences Bell, finale régionale de l'Estrie.

«Je voyais les autres personnes nommées, la 10e place, la 9e, la 8e. Je commençais à être nerveuse. Lorsqu'on a nommé mon nom pour la première place, j'ai été surprise et tellement contente. Je n'ai pas pu retenir mes larmes», avoue Élodie, rayonnante.

Élodie participait pour la première fois au concours scientifique. Elle s'y est inscrite parce qu'à son école secondaire, tous les élèves inscrits en option chimie et/ou physique devaient réaliser un projet d'Expo-sciences dans le cadre de leurs cours. «Je m'y suis prise d'avance pour préparer mon projet parce que je voulais faire les choses comme du monde», affirme l'adolescente qui se prédestine à la médecine.

Avec son premier rang, Élodie Gemme se rendra avec les six autres équipes finalistes à la Super Expo-

sciences, finale québécoise, qui se déroulera dans l'enceinte de l'Université Laval de Québec du 15 au 18 avril prochain.

Quant aux autres vainqueurs régionaux, les finalistes de l'Expo-sciences 2003 qui se sont rendus à la finale internationale de Moscou l'an dernier ont remporté le second rang, soit Jessie Tremblay et Véronique Garant de l'école secondaire du Triolet à Sherbrooke avec un projet sur l'orientation sexuelle. Le troisième rang est revenu à une élève de secondaire deux de l'école La Frontalière de Coaticook, Catherine-Marie Blais, qui proposait une vulgarisation en sciences de la vie.

Mathilde Hupin-Debeurne du Cégep de Granby a remporté le quatrième rang avec son projet intitulé le Lactate, un facteur de risque. Au cinquième rang, Julie Saint-Cyr Larkin du Collège Mont-Notre-Dame de Sherbrooke a remporté grâce à son projet qui sensibilisait les gens sur le choix des produits préparés que nous consommons.

Les élèves de cinquième secondaire de l'école du Triolet Emilie Gosselin et Caroline Pouliot sont classées au sixième rang avec le projet expliquant les effets du Botox, soit la toxine botulique. Au septième rang, Charles Dumouchel et Pier-Luc Beauchemin de l'école Jean-Jacques-Bertrand de Farnham vulgarisaient pour leur part la force ionique.

Pour le comité organisateur de la finale régionale, cette 28e finale se conclut sur une note positive: le public était du rendez-vous. «Habituellement, nous avons une moyenne de 5000 visiteurs par année et là, nous avons peut-être 5500 visiteurs. Les jeunes étaient un peu plus vieux cette année et il s'est créé entre eux un bel esprit de camaraderie qui a donné à l'événement une belle énergie», souligne la coordonnatrice de la finale régionale, Judith Bonnard.

Mme Bonnard a rappelé par ailleurs que les 61 équipes de niveau secondaire et les 36 équipes du



Les sept équipes qui se rendront au Super Expo-sciences Bell, finale québécoise, de Québec, sont, à l'arrière: Caroline Pouliot, Emilie Gosselin, Catherine-Marie Blais, Véronique Garant et Jessie Tremblay; au second rang: Élodie Gemme, Charles Dumouchel et Pier-Luc Beauchemin; à l'avant: Mathilde Hupin-Debeurne et Julie Saint-Cyr Larkin.

primaire qui ont participé à l'activité Expo-sciences sont toutes réparties avec en poche un prix d'une valeur minimum de 100\$.

Le concours Génie inventif qui se déroulait parallèlement à l'Expo-sciences samedi a attiré bon nombre de visiteurs curieux de voir à l'oeuvre les catapultes imaginées par ces jeunes génies.

# L'affluence compense pour les commandites

Le Salon du plein air à l'étroit au Centre Expo-Sherbrooke



**Isabelle Pion**  
isabelle.pion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

«Je ne sais pas si c'est à cause du scandale des commandites... Parlez-en en bien, parlez-en en mal, on en parle quand même... Ça m'a fait de la publicité!» lance M. Mondou avec un sourire moqueur. Rappels qu'il y a deux semaines, La Tribune rapportait que selon les registres gouvernementaux fédéraux, le promoteur Gaétan Mondou aurait reçu 260 870 \$ en 1998, puis 293 478 \$ en 1999 pour afficher de la publicité fédérale à l'intérieur du Centre

Expo-Sherbrooke à l'occasion du Salon du plein air. Une commandite qui s'est prolongée en 2000 et 2001 avec une contribution réduite à 125 000 \$.

Interrogé sur le financement de l'événement, M. Mondou a seulement mentionné qu'il n'avait pas reçu de somme pour cette édition. Il répète également que ses états bancaires pourraient prouver qu'il n'a jamais touché autant d'argent que ces registres le laissent entendre.

Gaétan Mondou se dit très satisfait du déroulement de l'événement, qui représentait un attrait pour tous les groupes d'âge, des jeunes aux plus âgés. Et ceux-ci en avaient pour tous les goûts. «Ce qui nous manque, c'est de l'espace pour travailler», souligne-t-il en ajoutant que le Centre Expo-Sherbrooke est

la seule salle disponible pour accueillir l'événement. M. Mondou avance que le salon sera de retour l'an prochain.

## Un week-end occupé

Onil Caron, un fabricant de plateformes pour la chasse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, était du nombre des quelque 110 exposants. «Ça été une très bonne fin de semaine», dit-il. Son entreprise, Mirador Norcanil, crée des miradors sur mesure. M. Caron travaille également depuis trois ans sur une plateforme adaptée aux personnes handicapées; l'équipement sera bientôt au point, selon lui. «Il y a des gens qui ont des accidents de chasse et qui veulent continuer à pratiquer leur sport», souligne-t-il en ajoutant qu'il a eu cette idée après avoir



Onil Caron, un fabricant de miradors de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, se dit très heureux du déroulement de l'événement.



Le promoteur du Salon plein air, chasse et pêche, Gaétan Mondou, estime que le nombre de visiteurs a grimpé de sept à 10 pour cent lors de cette onzième édition. L'événement a pris fin, hier, après avoir ouvert ses portes vendredi midi au Centre Expo-Sherbrooke.

rencontré deux personnes handicapées ont pris du temps pour ce test, cette fin de semaine.

Beaucoup de participants ont profité de l'événement pour passer l'examen de sécurité nécessaire à l'émission de carte de conducteur d'embarcation de plaisance. Selon Guy Demers, des Consultants légistes et nautiques du Canada (CLNC), environ 300 personnes

ont pris du temps pour ce test, cette fin de semaine.

En plus des exposants, les visiteurs ont pu se divertir avec les démonstrations de vélo trial et en apprendre davantage sur les diverses techniques de chasse lors de cliniques d'information, entre autres. Une kyrielle de prix totalisant une valeur de 10 000 \$ ont également été tirés au cours du week-end.



Claudine Maclure



Louise Gauthier



Suzanne Lachapelle



Barbara Heath

## «Grande déception»

Suite de la page A1

bilingue?» demande-t-elle. Pour sa part, une autre dame résidant dans la région de Stanstead, Barbara Heath, signale qu'elle juge «malheureux» que le Collège des Ursulines n'ait plus d'avenir. «Mais je comprends qu'il manque d'élèves et les problèmes financiers se rapportant au dossier», re-

marque-t-elle.

«À mon avis, le fait d'étudier dans sa propre région aide à renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes au milieu dans lequel ils évoluent. Notre jeunesse aura plus tendance à l'exode bientôt», estime-t-elle.

«J'ai étudié au Collège deux ans, re-

late une femme de 30 ans domiciliée à Barnston-Ouest, Suzanne Lachapelle. Je garde un excellent souvenir de mon passage à cet endroit, où j'avais créé de beaux liens d'amitié dont quelques-uns durent toujours aujourd'hui. Je désirais envoyer mes enfants à cette institution.»

Question du jour :

## Le racisme est-il présent dans la région?

Le Grand Journal  
Aujourd'hui 11h30  
Avec Jean-François Benoit

**TQS**  
ESTRIE  
COGÉCO

# PERSONNE NE UNE 2004 MO

## Cavalier 2004



La best seller au Canada à la fiabilité éprouvée, bien équipée. Moteur 140 chevaux.

# 169\$

/mois

**0\$ DÉPÔT**  
**TRANSPORT, PRÉPARATION**

## Aveo berline 2004



La voiture officielle de la liberté, l'Aveo est pourvue de plus de caractéristiques standards que quiconque! Payez 1 an de moins qu'une Echo de Toyota ou Accent de Hyundai!

# 149\$

/mois

**0\$ DÉPÔT**  
**TRANSPORT, PRÉPARATION**

## GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM

Chez Beaucage GM, chaque voiture et camion 2004 est protégé par une garantie de 5 ans / 100 000 km couvrant tout le groupe motopulseur sans que vous n'ayez à payer la moindre franchise.

## SANS EXCEPTION

## Aléro 2004



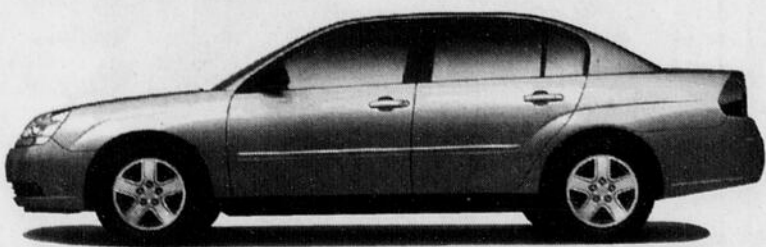
Grande berline sport aux équipements de luxe complets : groupe électrique, air climatisé, lecteur CD, pour le prix d'une petite compacte sans équipement!

# 219\$

/mois

**0\$ DÉPÔT**  
**TRANSPORT, PRÉPARATION**

## Malibu 2004



« Malibu avait un comportement semblable à celui de l'Accord, elle dépassait largement celui de la Camry. »  
- *Annuel de l'auto 2004*  
Architecture allemande, transmission automatique, climatiseur, groupe électrique de série. Que dire de plus?


# 259\$

/mois


**0\$ DÉPÔT**  
**TRANSPORT, PRÉPARATION**

## 14 NOUVEAUX MODÈLES MAINT



La toute nouvelle  
 Aveo 5 2004



La toute nouvelle  
 Epica 2004




LE GROUPE Beaucage *Parce*

4339, boulevard Bourque

Pour un temps limité. Basé sur une location 48 mois d'une Cavalier VL / Avéo 4 p. / Aléro GX / Malibu / Avéo 5 / Optra 4 p. / Venture / Impala avec comptant ou échange de 2195\$.

# VOUS VENDRA MOINS CHÈRE.

P  
E  
R  
S  
O  
N  
N  
E


 Aveo 5 2004



La voiture officielle de la liberté, l'Aveo est pourvue de plus de caractéristiques standards que quiconque! Payez 1 an de moins qu'une Echo de Toyota ou Accent de Hyundai!

**1499\$**  
/mois

**0\$ DÉPÔT**  
TRANSPORT, PRÉPARATION

 Optra 2004



Géniale! Une élégante berline de style européen avec lecteur CD/MP3, groupe électrique, roues 15 po et freins à disques aux 4 roues de série... Payez 1 an de moins qu'une Elantra de Hyundai!


**1799\$**  
/mois

**0\$ DÉPÔT**  
TRANSPORT, PRÉPARATION

## PAYEZ 1 AN DE MOINS!

**Chez Beaucage GM, vous payez 1 an de moins!**  
De plus en plus de manufacturiers concurrents annoncent leurs mensualités sur un terme de 5 ans.  
Chez nous, notre terme est de 4 ans.  
Vous payez 12 mensualités de moins!

## SANS EXCEPTION


 Venture 2004



Notre 7 passagers, tout équipée, avec air climatisé, lecteur CD, télédéverrouillage. Indice de sécurité maximale. La plus économique de toutes les fourgonnettes.

**1999\$**  
/mois

**0\$ DÉPÔT**  
TRANSPORT, PRÉPARATION

 Impala 2004



Un grand classique américain aux équipements de luxe complets. Nous avons relevé le défi de vous l'offrir à moins de 300\$/mois!

**2699\$**  
/mois

**TRANSPORT, PRÉPARATION INCLUS!**


## MAINTENANT EN SALLE DE MONTRE

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE


**Beaucage**

*Parce que vous faites partie de la famille!*



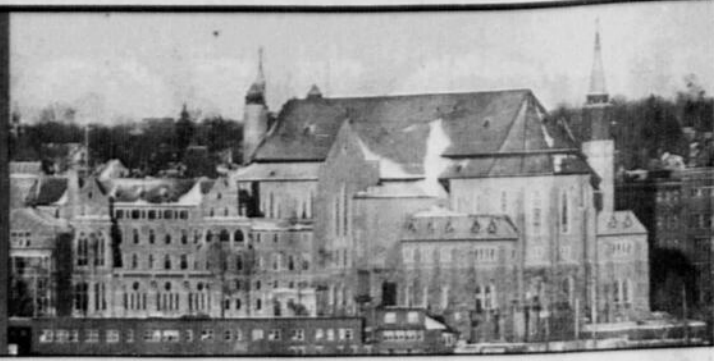
Le tout nouveau  
 Colorado 2004



Le tout nouveau  
 Equinox 4x4 2005

Beaucage, Sherbrooke 823-4343

# Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

## Harper: que peut-il offrir aux Québécois?



**Jean-Guy Dubuc**

Collaboration spéciale

Comme il se devait, Stephen Harper a été élu à la direction du nouveau Parti conservateur. Belinda Stronach, charmante et audacieuse, toute imprégnée de sa marque de femme d'affaires, n'a pas eu le temps de montrer qu'elle avait une ou deux idées personnelles en politique canadienne. Tony Clement, intellectuel et intelligent, traîne une réputation de perdant qui ne peut convenir à un chef. Et lui, Harper, projette l'image du bon papa, bon mari, bon conciliateur conciliant, bilingue et assez charmeur, a calmement mené sa baraque: issu de l'Alliance, il a fait la cour aux Conservateurs de l'Ontario, à qui il doit aujourd'hui son élection. Étrange, quand même: venu de l'Ouest, issu d'un parti adverse, il a vaincu un ancien ministre ontarien et une protégée de Mike Harris. Il doit bien avoir un certain nombre de qualités; qu'il faudra maintenant vérifier. Car aussi sympathique paraît-il, M. Harper n'a aucun lien avec les Québécois, dont les délégués ont d'ailleurs voté majoritairement en faveur de la belle Belinda.

Premier boulot pour M. Harper: convaincre les Québécois qu'il peut les comprendre. Après, on verra ce qu'il a à offrir.

Mais des conservateurs québécois, est-ce que ça existe encore?

Jusqu'à récemment, les conservateurs avaient un député au Québec, qui a remis sa démission au moment de l'entente avec l'Alliance. Ce qui signifie donc que le nouveau parti ne compte aucun représentant, aucune organisation, aucune machine électorale chez nous. Comment pensez-vous pouvoir faire des gains électoraux en étant aussi démunis? Les beaux jours de Mulroney-Charest sont loin derrière nous. Et pas près de revenir.

Oui mais, direz-vous, Harper n'est pas conservateur, il est allianciste. Pire encore! L'Alliance, parti western souvent ridiculisé, à juste titre identifié à une pensée de droite, saupoudrée à la religiosité de «preacher» incarnée par Stockwell Day, n'a

absolument aucune affinité avec la culture québécoise, libérale au sens philosophique et contestataire face au reste du Canada. L'Alliance n'existe plus, d'accord; mais il est évident que sa mentalité de droite va perdurer dans le nouveau parti, alors que le Québec, même quand il s'en prend aux libéraux, est de plus en plus libéral.

D'où la question: à quoi le nouveau parti, avec son nouveau chef, peut-il servir au Québec? A-t-il un avenir chez nous?

Première réponse, à la deuxième question: son avenir appartient évidemment à des générations futures, peut-être lointaines. Avant de se donner une crédibilité, une pensée et une structure convaincante, le Parti conservateur a beaucoup de travail à abattre.

Mais, pour répondre à la première question, il peut rendre service à la démocratie. Et c'est le moment pour le faire. Devant le triste spectacle offert aujourd'hui par les libéraux d'hier et d'aujourd'hui, il est évident que bien des Québécois se demandent s'ils peuvent, en conscience et en simple logique politique, faire confiance à un parti qui les a si abondamment trompés. Ou si innocemment mal gouvernés, comme vous voulez. Comme on suppose toujours que des élections approchent, quel choix reste-t-il aux Québécois?

Bien sûr, il y a le Bloc. Mais voter pour le Bloc par défaut, malgré une option de pays différente pour des fédéralistes sincères, n'apparaît pas franchement sensé ou conséquent. D'accord, on veut servir une bonne leçon au libéral, qui la méritent abondamment. Mais au point de se contredire ou de se renier? Il faut beaucoup de versatilité pour changer aussi rapidement de clan avec le vent.

Donc, idéalement et hypothétiquement, les conservateurs peuvent rendre service au pays. À la condition qu'ils sachent un jour offrir une véritable alternative à un pays aujourd'hui divisé en régions étanches, déçu de ses dirigeants malhonnêtes, ridicules ou incompetents, à la recherche d'une avenir commun.

Premier boulot pour M. Harper: convaincre les Québécois qu'il peut les comprendre. Après, on verra ce qu'il a à offrir.



Billet

## Au consommateur de choisir



**Catherine Thérberge-Turmel**

Collaboration spéciale

À la cours des dernières semaines, tant les médias écrits que les émissions télévisées ont mis en lumière une réalité de plus en plus inquiétante: l'emploi de sous-traitants étrangers par nos entreprises. N'étions-nous pas heureux il y a quelques temps à peine de savoir que les entreprises de chez nous réussissaient à bâtir des empires internationaux en ouvrant des usines en Asie? Aujourd'hui pourtant, on constate qu'un nombre grandissant d'emplois dans des secteurs variés sont perdus au profit de pays étrangers qui offrent une main-d'oeuvre de qualité à très faible coût.

Qui peut-on blâmer? Les gestion-

naires des entreprises qui choisissent de faire face à la concurrence en sous-traitant à l'étranger? Ces gestionnaires sont nos voisins, nos amis, nos parents. Ils naviguent entre les exigences des actionnaires, les requêtes des syndicats et les critères d'achat des clients. Doit-on alors pointer du doigt les actionnaires? Certains de ces actionnaires sont peut-être les gestionnaires de nos fonds de placement. Les syndicats alors? Même si leur appétit semble parfois insatiable, les syndicats québécois ne peuvent tout de même pas accepter des conditions de travail similaires à celles des pays concurrents. Est-ce la faute des clients? Des clients comme vous et moi?

Les magasins à un dollar poussent comme des champignons. Ils sont remplis de produits provenant quasi exclusivement de l'étranger et particulièrement de l'Asie. En tant que consommateur, on y trouve des aubaines dont on ne pourrait plus se passer. En effet, pourquoi payer plus cher quand on peut avoir un produit de qualité acceptable pour quelques dol-

lars? Pour les vêtements, on ne se pose plus la question: il est tellement rare de tomber sur un produit canadien qu'on en reste surpris.

Le mouvement est si prononcé qu'on le croit irréversible. Notre pouvoir d'achat individuel ne nous donne pas toujours le choix d'acheter canadien ou québécois. Et malgré nos convictions personnelles, notre budget a toujours le dernier mot.

Heureusement, des intervenants locaux nous sensibilisent à l'importance d'acheter localement. Que ce soit en choisissant des produits estriens, en privilégiant les commerces de sa ville, de son village et même de son quartier, nous jouons un rôle concret. Nous assurons l'emploi de nos parents, de nos voisins ou de nos amis tout en préservant une certaine diversité des commerces. L'impact se fait d'abord voir à petite échelle, mais il s'agit d'un premier pas important pour devenir un consommateur averti et solidaire de sa communauté.

## Environnement

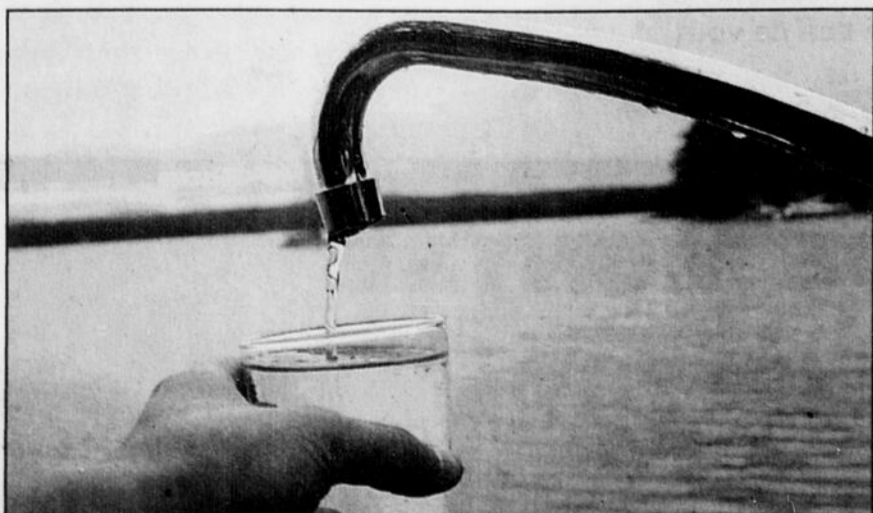
# 22 mars, journée mondiale de l'eau

Un appel à la mobilisation de toute la population: priorité à l'eau!

L'ACEF Estrie (comme Eau Secours!) a pris une position ferme contre le compteur d'eau dans le secteur résidentiel pour plusieurs raisons:

- 1- Le compteur pénalise les familles nombreuses et les familles moins nanties;
- 2- La menace de couper l'eau en cas de difficulté de paiement est indéfendable;
- 3- Les coûts d'installation, d'entretien, de lecture et de gestion sont trop élevés;
- 4- Des études démontrent que l'effet modérateur sur la consommation est temporaire;
- 5- Les bâtiments à logements multiples posent un sérieux problème de plomberie;
- 6- Le compteur facilite la privatisation ou la sous-traitance de la gestion de l'eau;

On pourrait y ajouter un autre point: quel est le but de l'installation du compteur? Faire payer l'utilisateur, bien sûr. Si l'analyse se termine ainsi, on élude l'essentiel! Car en fait l'objectif d'une politique sur l'eau reste d'en diminuer la consommation pour limiter les coûts de traitement et éviter les pénuries. Or, une famille avec un revenu élevé devrait être très consciencieuse pour éviter la surutilisation (pour la pelouse, le lavage de l'auto, etc.) qui n'ajouterait à la facture qu'un montant infime en pourcentage de



**La bonne politique de l'eau est celle qui tient compte de tous les aspects de la gestion de l'eau pour la simple et bonne raison que c'est ainsi que la nature nous l'impose.**

leur revenu. Nous avons inventé le concept de permis de polluer, le compteur d'eau peut devenir une façon de vendre le droit d'en abuser et l'objectif est raté. Devrions-nous vendre le droit de rincer sa cour? La seule parade à ce problème est d'imposer un coût très significatif et vous venez de pénaliser lourdement les familles moins nanties. À moins d'avoir adopté la théorie du chacun pour soi à l'extrême et de n'avoir aucune conscience sociale, cette direction n'est pas défendable. Alors par où saisir le problème? Par où commencer?

La bonne politique de l'eau est celle qui tient compte de tous les aspects de la gestion de l'eau pour la simple et bonne raison que c'est ainsi que la nature nous l'impose. Pour une association vouée aux droits et intérêts du consommateur (nous en sommes tous!) comme l'ACEF Estrie, le but est de garantir la qualité et la quantité suffisante de l'eau au robinet, pour chaque logement. La première étape est donc de bien prendre soin de la source. Ce premier principe est facile à comprendre, plus difficile à appliquer dans toutes et chacune de nos activités.

La source, c'est une rivière, un lac, ou une nappe phréatique. En prendre soin, c'est s'occuper des berges et de toutes les matières qui peuvent contaminer l'eau. Sur cet aspect, on doit féliciter les élus de Sherbrooke pour leur intervention concernant le projet d'agrandissement d'un site d'enfouissement situé au Vermont. La ténacité et la toxicité des molécules complexes que notre science permet de synthétiser ajoutent un risque important à celui que représentent les bactéries indésirables qui se trouvent dans la nature. L'interaction de ces produits de synthèse entre eux pourrait constituer un champ d'étude en soi.

Après le rapport du BAPE suite à la commission Beauchamp, le choc de Walkerton et la politique de l'eau proposée par le précédent gouvernement, on constate que la vision des décideurs s'est améliorée. Il manque encore des lois et règlements avec les ressources pour les appliquer, aux niveaux national, régional et local. Puis il restera toujours un énorme travail d'éducation à la population pour diminuer autant la quantité d'eau utilisée que l'apport de produits chimiques qu'on y déverse. La pollution agricole restera aussi un problème tant qu'on ne facilitera pas la tâche aux agriculteurs. Voilà donc une priorité qui concerne tout le monde, partout et pour des années!

Alain Robert  
ACEF Estrie

## Opinions plus

Le coroner Claude Paquin propose d'interdire l'utilisation du téléphone cellulaire au volant. Êtes-vous d'accord avec cette nouvelle interdiction? La trouvez-vous abusive et restrictive des droits individuels, ou essentielle pour des raisons de sécurité routière?

On peut faire parvenir les textes avant le jeudi midi. Par télécopieur: 819-564-5480; par courriel: [opinionsplus@latribune.qc.ca](mailto:opinionsplus@latribune.qc.ca); ou par la poste: Opinions plus, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

## Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents. Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal. Envoyez vos documents par courriel: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca); par télécopieur: 564-8098; ou par la poste: Opinions des lecteurs, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8.

# «Larguons Bush plutôt que des bombes»



**Evelyne Leblanc**  
evelyne.leblanc@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE



La Tribune, Evelyne Leblanc

La centaine de personnes réunies à Sherbrooke devant le manège militaire de la rue Belvédère Sud, samedi après-midi, ont joint leur voix aux autres manifestations qui se déroulaient dans une cinquantaine de pays à travers le monde.

«Nous dénonçons l'occupation de l'Irak par les États-Unis et les pays alliés. Rien n'a été fait depuis qu'ils ont envahi illégalement et illégalement le pays. La reconstruction n'a pas encore été amorcée. Un vétéran américain de la guerre en Irak a même dénoncé la présence de son pays en affirmant que l'armée américaine avait pour mission de clairement voir au pétrole et non au peuple», rappelle la porte-parole de Solidarité populaire Estrie (SPE), Suzanne Thériault.

Comme le clamait à la foule Janvier Cliche, les manifestants étaient aussi rassemblés «gagner cette guerre contre l'impérialisme américain et lutter contre l'unilatéralisme de nos voisins du Sud».

Sur l'affiche de l'un des manifestants, il était inscrit en lettre noir sur fond rouge «Larguons Bush plutôt que des bombes».

«C'est clair qu'il faut s'opposer à toute

Près d'une centaine de manifestants se sont rassemblés devant le manège militaire de la rue Belvédère Sud afin de dénoncer le premier anniversaire de l'invasion américaine en sol irakien.

forme de guerre et d'impérialisme dans le monde. Et ce n'est pas un secret, les États-Unis sont impliqués dans la plupart de ces conflits. Ils peuvent bien dénoncer le terrorisme, mais eux aussi font du terrorisme étatique. Ils manipulent les médias et la population avec ses des faussetés», affirme ce manifestant, Guillaume Manninghan.

Ainsi, les participants à cette manifestation ont dénoncé l'armée américaine

qui aurait causé, selon eux, la mort de 10 000 Irakiens civils sans compter les militaires tués, et les autres civils morts en raison du manque de médicaments, de structures sanitaires adéquates et de nourriture.

«Ça va s'arrêter quand? Il est temps que les États-Unis donnent aux Irakiens l'argent promis pour la reconstruction de l'État. Les Irakiens ont droit de gérer leurs propres ressources et de

s'autodéterminer», ajoute Mme Thériault, dénonçant du même coup le tissu de mensonges duquel a été enveloppée cette «libération» de l'Irak.

«Je suis tannée que l'on compare des humains avec de l'argent. Les Irakiens ne sont pas de la marchandise négociable comme des bananes. C'est pourquoi il

est important de se rassembler comme aujourd'hui pour voir au respect des vies de tous les peuples du monde», insiste Sophie-Marie Beauchemin du Cogité.

La marche de Sherbrooke a pris son départ du parc des Champs-de-Mars à l'angle des rues Queen Nord et Moore avant de se rendre au manège militaire.

**2004... C'est mon année... Je cesse de fumer**

**ARRÊTER DE FUMER**

**C'est sérieux et pas facile**

**Vous avez essayé 1-2-3-4-5 fois par d'autres méthodes et sans succès, mais avec Lasérothérapie 3001 nous vous garantissons par écrit une réussite à 75 %.**

**Le 25 % c'est votre collaboration.**

- En 16 années d'expertise nous avons traité plus de 10 000 fumeurs.
- Nos traitements sont prouvés 4 fois plus efficaces que toute autre méthode.
- Garantie écrite d'une année soumise à certaines conditions.
- Reçus pour impôts et compagnies d'assurances.
- Attestation de non-fumeur pour assurance-vie.

**Ouvert 7 jours 5 soirs... pour mieux vous servir!**

**SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT**

**Maintenant situé au :** Carrefour de l'Estrie  
3050, Boul. de Portland, Sherbrooke  
Situé dans les locaux du salon de bronzage  
Détente Soleil à l'entrée principale au 2<sup>e</sup> étage.  
**(819) 821-3002**

**CENTRE DE LASÉROTHERAPIE 3001**

MÉTHODE EXCLUSIVE BREVETÉE POUR LES CENTRES DE LASÉROTHERAPIE 3001™

De technologie européenne avant-gardiste, nos lasers programmables avec micro-processeurs intégrés assurent la haute performance de nos thérapies.

**2004 ECHO BERLINE**

**179 \$**

par mois/location 60 mois  
Transport et préparation inclus  
Comptant de 1 088 \$  
Option 0 \$ comptant également disponible à la location

**prixACCÈS**

À partir de **14 075 \$**



**2004 ECHO HATCHBACK CE**

**169 \$**

par mois/location 60 mois  
Transport et préparation inclus  
Comptant de 437 \$  
Option 0 \$ comptant également disponible à la location

**prixACCÈS**

À partir de **12 984 \$**



SUR TOUTES LES ECHO 2004 EN STOCK

**VENTE ÉTIQUETTE ROUGE**

**0**

**PREMIÈRE MENSUALITÉ\***

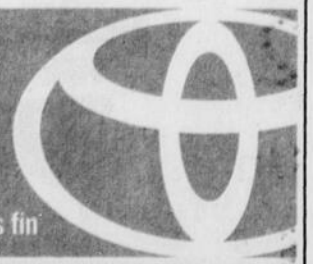
A LA LOCATION

OU

**2,**

**FINANCEMENT À L'ACHAT 48**

**TOYOTA un coup de cœur sans fin**



**« CELUI QUI AIME PAYER CHER NE CONNAÎT PAS NOS CONCESSIONNAIRES. »**

Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.



**Votre concessionnaire [www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca)**

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. \* Offres de location au détail valables sur les modèles Echo berline 2004 (BT123M AA) et Echo Hatchback CE 2004 (JT123M AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles Echo 2004 neufs en stock pour des termes de location de 60 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 60 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé. Offre de 0 \$ de dépôt de sécurité sur tous les modèles Echo 2004 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 ¢ du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. † Offre de financement à l'achat de 2,9 % pour un terme de 48 mois est valable sur tous les modèles Echo 2004 neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. \* Prix Accès pour les modèles Echo berline 2004 (BT123M AA) et Echo Hatchback CE 2004 (JT123M AA) neufs en stock. Les Prix Accès indiqués dans cette publicité sont en vigueur pour le mois de mars 2004 et sont établis par les concessionnaires Accès Toyota pour les concessionnaires participants de la région de Montréal. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez [www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca). Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. \*\* Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 31 mars 2004. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Avec notre nouvelle gamme remarquable qui comprend la révolutionnaire RX-8 et la grande lauréate Mazda3, c'est le temps ou jamais de découvrir le plaisir de conduire une Mazda. Alors passez à la vitesse Mazda et voyez votre concessionnaire dès aujourd'hui pour faire un essai routier.

L'ÉVÉNEMENT  
**PASSEZ** 1 3 5  
 LA 2 4 6 R  
**VITESSE**  
 Mazda



vroum-vroum

Modèle GT-V6 GX illustré



**0** \$ **COMPTANT**  
**DÉPÔT DE SÉCURITÉ**  
**À LA LOCATION\***

**OU** **AUCUN PAIEMENT**  
**AVANT 90 JOURS'**  
**AU FINANCEMENT À L'ACHAT**



Prix AJAC, Voiture de l'année 2004  
 Meilleure voiture à vocation familiale



**MAZDA 6 GS 4 CYLINDRES 2004**

Louez à partir de **319\$** par mois, pour 48 mois \*  
 Transport et préparation inclus -OU-

Obtenez **3,8%**  
 de financement à l'achat  
 jusqu'à 60 mois \*\*



Modèle GS illustré

**MAZDA MPV GX 2004**

Louez à partir de **369\$** par mois, pour 48 mois \*  
 Transport et préparation inclus -OU-

Obtenez **0%**  
 de financement à l'achat  
 jusqu'à 48 mois \*\*



**MAZDA TRIBUTE DX 2004**

Louez à partir de **289\$** par mois, pour 48 mois \*  
 Transport et préparation inclus -OU-

Obtenez **0%**  
 de financement à l'achat  
 jusqu'à 48 mois \*\*



**MAZDA B3000 DUAL SPORT 2004**

Louez à partir de **279\$** par mois, pour 48 mois \*  
 Transport et préparation inclus -OU-

Obtenez **0%**  
 de financement à l'achat  
 jusqu'à 48 mois \*\*



Modèle GT illustré

**MAZDA MIATA MX-5 2004**

Louez à partir de **389\$** par mois, pour 48 mois \*  
 Transport et préparation inclus -OU-

Obtenez **1,9%**  
 de financement à l'achat  
 jusqu'à 36 mois \*\*



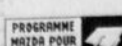
**PRÊT À ROULER** VOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇUT DES PROTÈGE-IMPACTS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.  
**GARANTIE LEADERSHIP MAZDA** Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.  
**ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA** Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



**MAZDA**

www.mazda.ca

**INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.**



PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS L'offre aux particuliers de « aucun paiement avant 90 jours » s'applique au financement à l'achat de toutes les Mazda 2003 neuves et sur les Mazda 2004 neuves suivantes : Mazda6, MPV, Tribute, camionnettes de série B et Miata. Aucun intérêt pendant les premiers 90 jours. Après cette période les intérêts commencent à croître et le montant du capital ainsi que les intérêts devront être payés mensuellement par le locataire en fonction du terme prévu au contrat. \*\* Financement à l'achat aux particuliers de 3,8 % jusqu'à 60 mois sur les Mazda6 2004 neuves, de 0 % jusqu'à 48 mois sur les Mazda MPV, Tribute et camionnettes de série B 2004 neuves et de 1,9 % jusqu'à 36 mois sur les Mazda Miata 2004 neuves. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles. \* Taux de location personnelle Mazda : offre partiellement uniquement sur la location au détail des Mazda6 GS-14 2004 (modèle G4LD54AA00), des Mazda MPV GX 2004 (modèle UA3274AA00), des Mazda Tribute DX 2004 (modèle W52554AA00), des camionnettes B3000 SX 2004 (modèle XC854AA00) et des Mazda Miata MX-5 GX 2004 (modèle LZK254V900) neuves. Premier versement mensuel exigé. Aucun comptant initial, ni dépôt de sécurité requis sur les modèles annoncés. Offres soumises à l'approbation de Credit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8 ¢ le km additionnel. Location avec limite de 100 000 km disponible. Immobilisation, assurances, taxes et frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPM) en sus. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 22 mars 2004.